Le Jungfraujoch

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780377

Nutzungsbedingungen

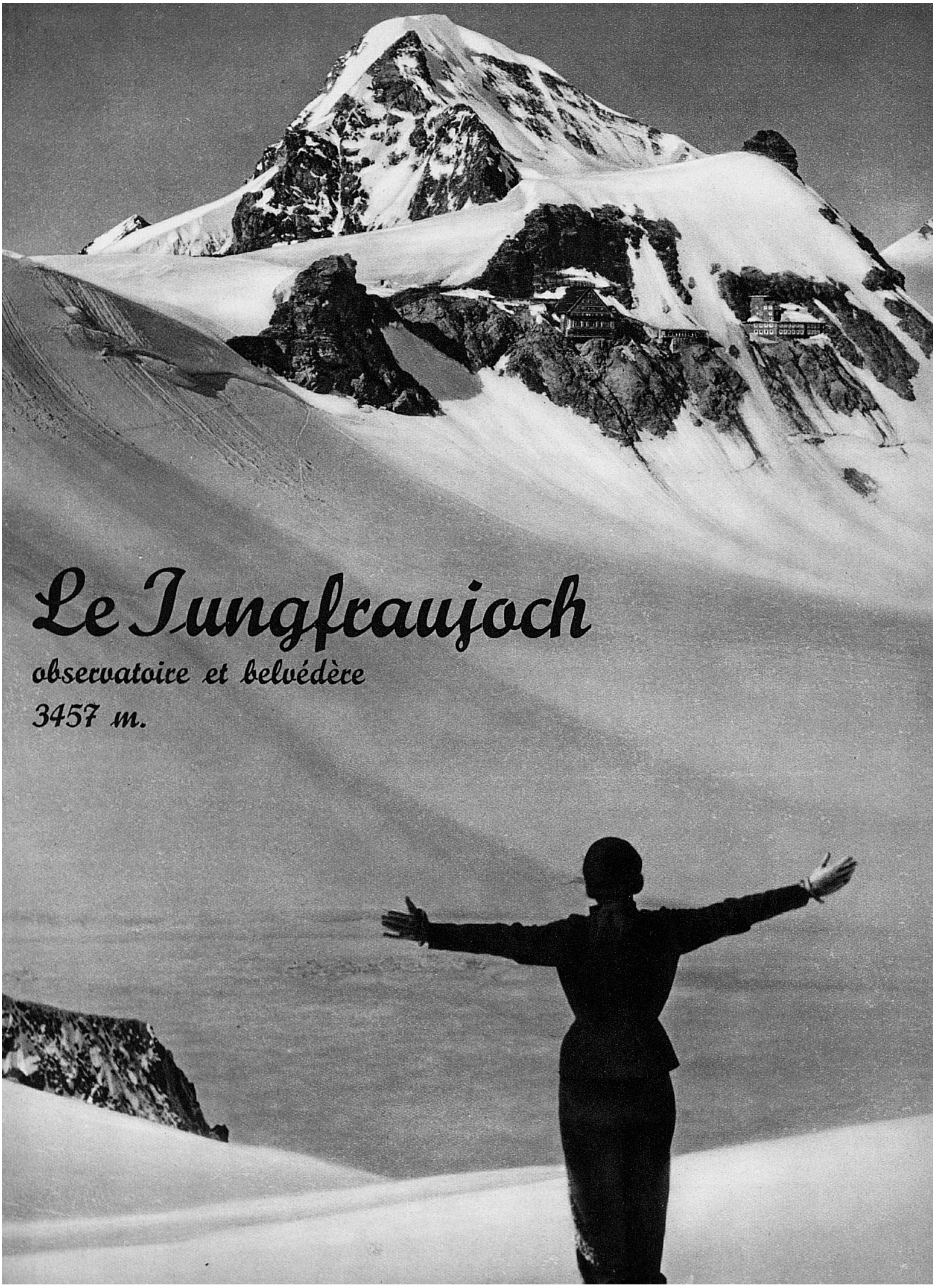
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

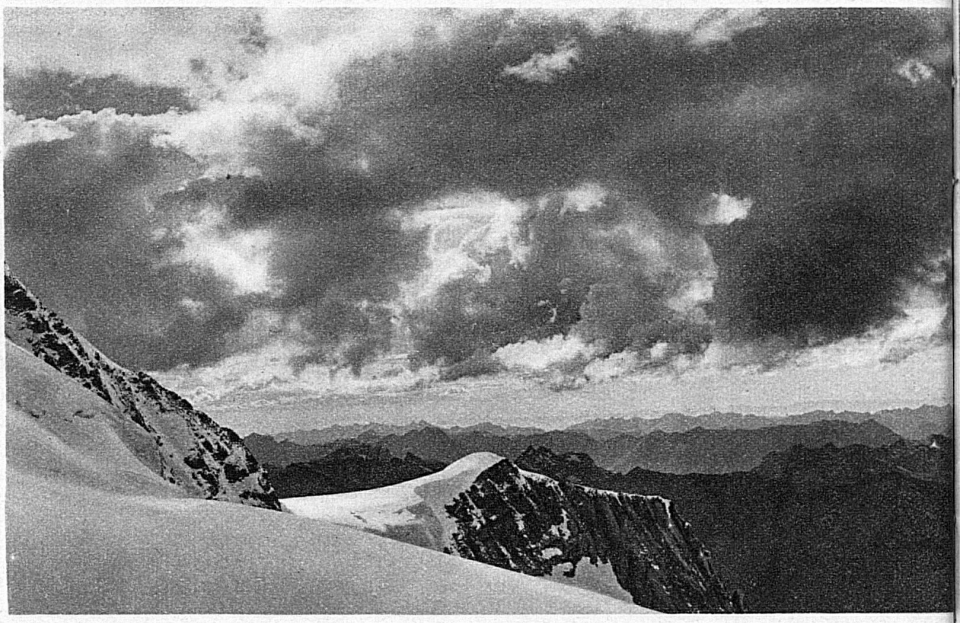
http://www.e-periodica.ch


Le Jungfraujoch
observatoire et belvédère
3457 m.

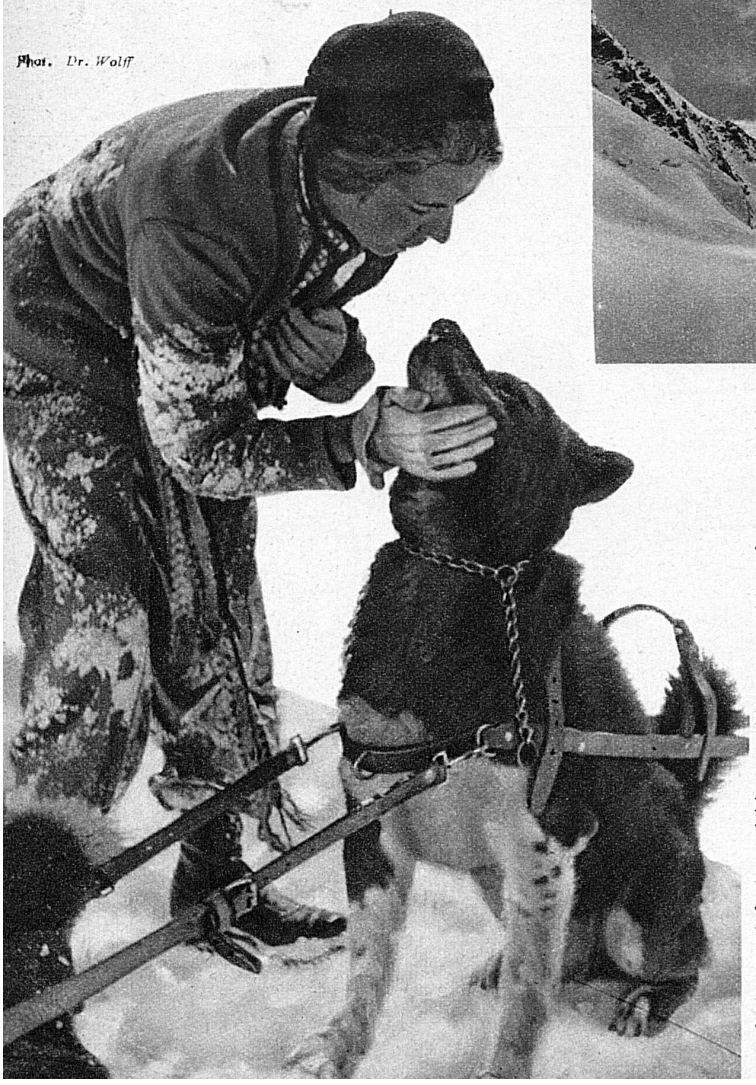
chemin de fer de la Jungfrau est sans aucun doute un des plus hardis et des plus beaux du monde.

Le Jungfraujoch est un des points célèbres du globe. On veut y avoir été au moins une fois dans sa vie, comme à Changhaï, Tombouctou, Buenos-Ayres ou Naples. Pourquoi? Parce que le Jungfraujoch est un endroit unique au monde, pour employer une expression fort banale, mais parfaitement à sa place ici. Voyez: Partout ailleurs, à cette altitude de 3457 m., on ne rencontre que la nature sauvage et hostile, ou alors de pauvres cabanes désertes. Le Jungfraujoch est seul à vous offrir, au milieu des glaces, un hôtel avec des salles chauffées, des repas servis, de bons lits blancs comme à la maison. C'est un morceau de civilisation, transporté miraculeusement au milieu des neiges éternelles. Et l'on sait ce que représente pour le touriste épuisé l'accueil d'un poêle chaud autour duquel s'empressent des visages souriants, pour vous servir le potage, le bifteck, le dessert, le café noir et le cigare. Cette demeure hospitalière est tendrement assise sur l'épaule blanche de la Jungfrau, majestueuse reine des Alpes. Et puis, pour y accéder, il n'est pas nécessaire d'être un glorieux alpiniste armé de cordes et de piolets, risquant sa vie dans l'ascension. Le plus frêle d'entre nous n'a qu'à s'asseoir dans une des voitures du chemin de fer de la Jungfrau pour être transporté à près de 4000 m. et y goûter les joies sublimes de la haute montagne. Le Jungfraujoch a ceci de particulier que l'année n'y a qu'une saison. On s'y chauffe au soleil en janvier, et l'on y fait du ski en juillet et en août.

Il est naturel que ce point, exceptionnellement favorable pour admirer les beautés de l'univers, le soit aussi pour en découvrir les lois, et que la science ait choisi le Jungfraujoch pour y installer un ob-

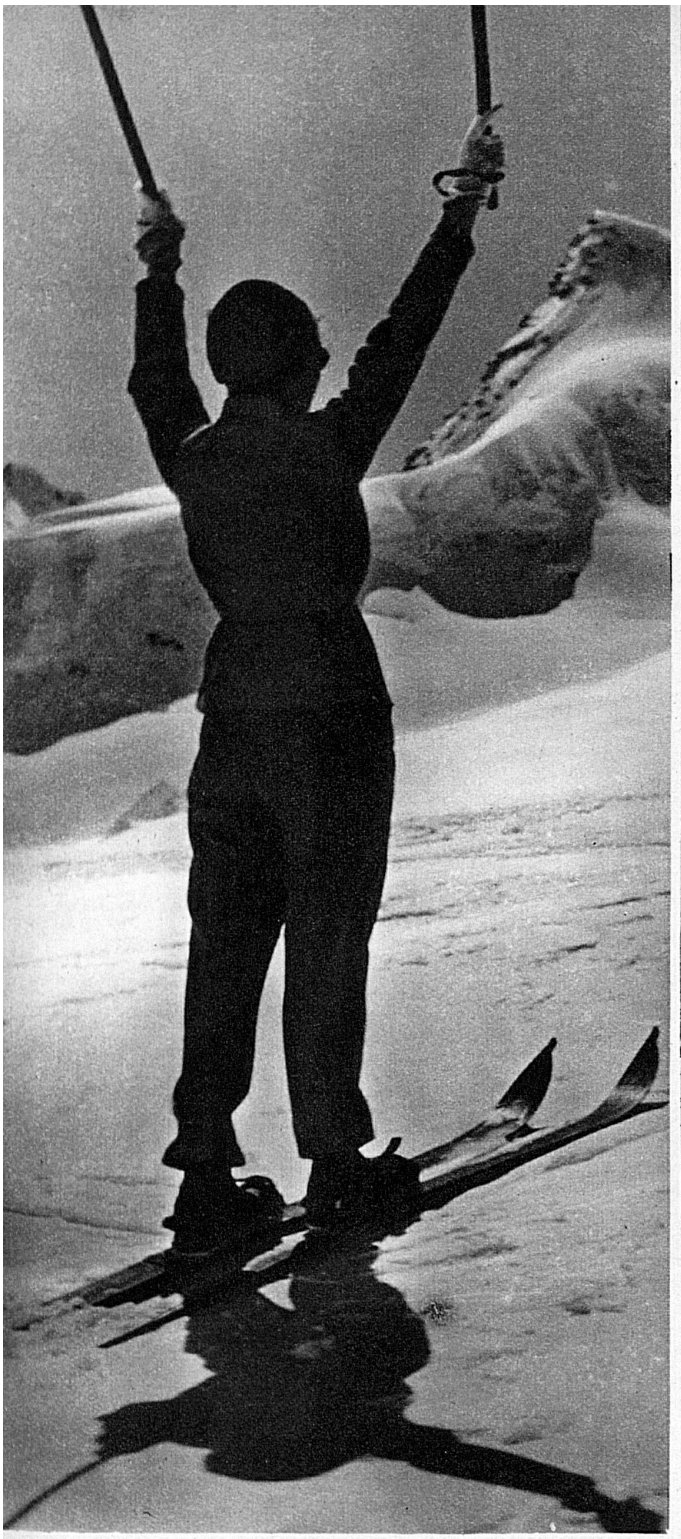


Le soir au Jungfraujoch; tout autour, à perte de vue, les sommets innombrables des Alpes ont l'air d'une mer en furie dont les vagues auraient été soudain pétrifiées.



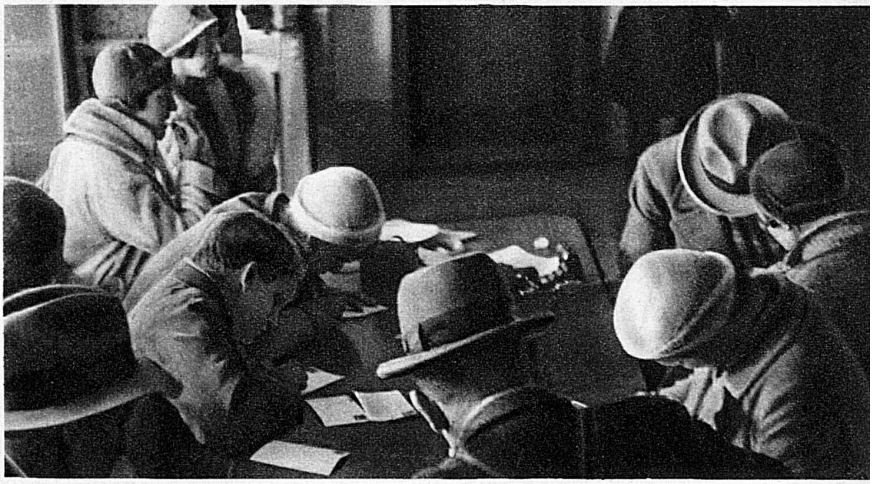
Phot. Dr. Wolff

A la station de l'Eigergletscher, vous vous rendez sur la terrasse ensoleillée où, tout en contemplant le majestueux glacier qui s'étale devant vous, vous goûterez les plaisirs d'un repos confortable.



Sur la terrasse du Berghaus au Jungfraujoch; les impressions qu'on y éprouve s'impriment dans l'âme en caractères ineffaçables. Devant tant de grandeur et de beauté, le touriste se fait humble.

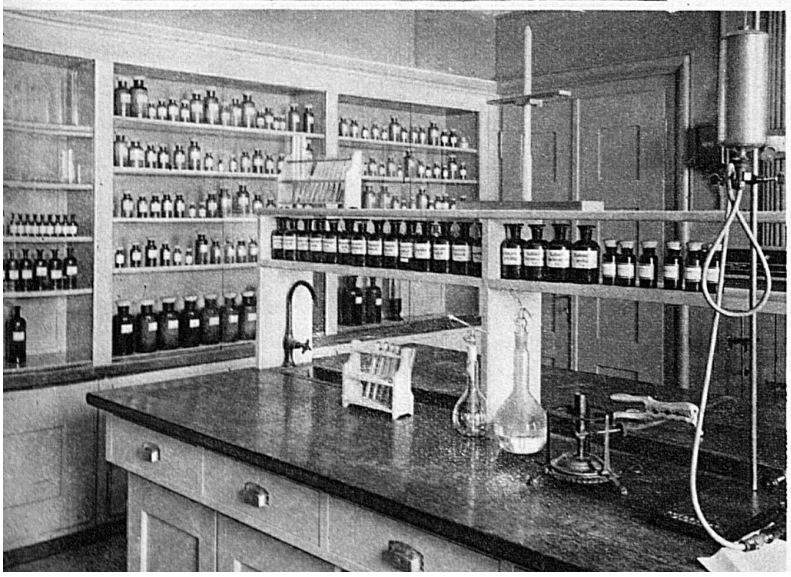
servatoire, qui verra accourir les savants de tous les pays, spécialement les géologues, les météorologues et les astronomes. Où pourrait-on mieux observer les couches terrestres qu'à 4000 m. d'altitude? Et n'est-ce pas sur les montagnes, où les sommets sont en perpétuel conflit avec les nuages, qu'on peut le mieux se rendre compte des phénomènes météo-

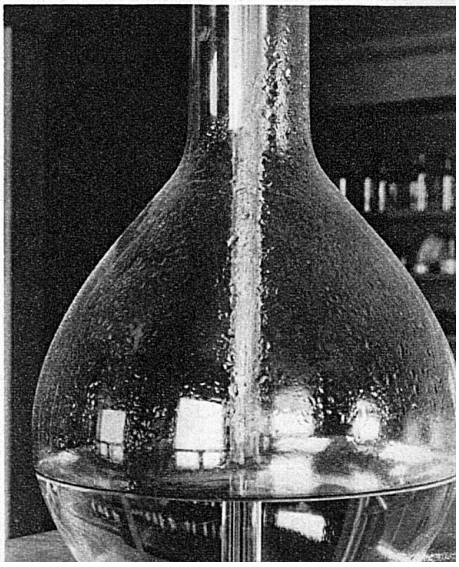


Mais on n'est pas égoïste au point de garder pour soi les joies de la haute montagne. Il faut en faire part aux amis restés dans la plaine.

rologiques? Enfin, à ces altitudes, le firmament s'étend à l'infini et offre aux astronomes des perspectives nouvelles pour observer l'horizon et ce qui s'y passe: l'aube, le crépuscule, le lever, le coucher du soleil et des autres étoiles. Et cet observatoire, si élevé et si isolé, a encore ceci pour lui qu'il se trouve à proximité immédiate du plateau suisse, c'est-à-dire de centres de culture où les savants peuvent obtenir sans délai les renseignements et les appareils dont ils ont besoin. Il ne fait pas de doute que l'observatoire du Jungfraujoch deviendra fameux, et qu'il en sortira des découvertes utiles au progrès de l'humanité.

Les amants du Beau et les amants du Vrai se donnent ainsi rendez-vous au Jungfraujoch, terrasse idéale pour contempler les splendeurs terrestres et scruter les mystères du ciel. *B.*





La station scientifique installée au Jungfraujoch permet à la chimie et à la physique d'aller à l'assaut de nouvelles découvertes.